

siastiques, décrétant la neutralité de l'enseignement, donnant pouvoir à l'autorité civile de dissoudre les associations religieuses catholiques, de décrocher le crucifix des murs de l'école pour le jeter sur le pavé des rues, sont autant de témoins accusateurs qui établissent d'une façon irréfutable que le but poursuivi est de renverser le règne social du Christ et de son Eglise, pour y substituer le culte de la pure raison, comme, aux jours sanglants et meurtriers de 1793, on avait celui de la déesse Raison.

Cette ligne de conduite est tout à fait conforme au programme de la franc-maçonnerie tracé en 1891, lequel enseigne que, "soit dans les républiques, soit dans les états monarchiques, nous (les maçons) devons faire promulguer des lois annihilant partout l'influence des prêtres de la superstition et de leurs auxiliaires, les moines qui se mêlent au peuple et les nonnes qui entretiennent les âmes dans l'erreur en se couvrant du manteau d'une trompeuse bienfaisance. Il faudra, d'une part, au moyen de la presse dont nous inspirons les écrivains faire ressortir que l'individu a droit au bien-être par des réformes sociales et non par des secours d'une routinière charité, et d'autre part, au moyen des parlements législateurs ou n'importe comment, disperser les congrégations impopulaires, ruiner adroitement celles que les préjugés profanes obligent à ménager encore, en un mot faire disparaître d'abord tout ce qui est moine ou nonne.

"Dans l'ordre intellectuel, spécialement, il faut obtenir des pouvoirs publics la neutralité de l'école, afin que le prêtre ni aucun de ses auxiliaires n'y pénètrent plus désormais; ensuite on arrivera à détourner les parents de la pensée, qu'ils pourraient avoir dans les premiers temps de la neutralisation, de faire donner à leurs enfants l'enseignement catholique romain en dehors de l'école neutralisée."

Est-ce assez diabolique ? Mais continuons à citer ce fameux programme.

"De n'importe quelle façon et en toutes circonstances, il faut faire le vide autour du prêtre catholique romain, et il faut encore que ce clergé devenant de plus en plus méprisé, honni, conquis, soit diminué en nombre, sans s'arrêter à aucune considération pour obtenir ce résultat."

"D'autre part, on préconisera hardiment et partout, comme on le ferait pour une doctrine, ce mot d'ordre anti-catholique romain : Pas de prêtre à la naissance ! pas de prêtre au mariage ! pas de prêtre à la mort ! et l'on favorisera la création de toute association de solidaires établi avec ce programme. Enfin on signalera, à grand bruit, comme un scandale, tout fait dont un prêtre adonaïte sera l'auteur et qui sera de nature à discréditer